

20 millions pour rénover le Théâtre de Beaulieu

La Fondation de Beaulieu s'associe à Opus One pour gérer la salle. Au menu, humour, musique et grands spectacles.



Le théâtre de Beaulieu a un nouvel exploitant formé d'Opus One et de la Fondation de Beaulieu.

[Par Mathieu Signorell](#) 23.02.2015

Beaucoup le pressentaient dans les milieux culturels. La société de production de spectacles **Opus One** deviendra partie prenante de la gestion du Théâtre de Beaulieu dès 2016. La société de Nyon, avec Paléo comme actionnaire majoritaire, et la Fondation de Beaulieu, propriétaire du Palais du même nom, l'ont annoncé lundi. Elles ont signé une déclaration d'intention pour créer une société détenue à parts égales. Une transformation de la salle est désormais nécessaire et devrait coûter de 20 à 22 millions de francs, dont une dizaine pour les nouvelles normes incendies, selon la Municipalité. L'annonce suit celle du groupe bâlois MCH, l'exploitant du site, il y a dix jours. Pour se concentrer sur les foires et les salons, MCH lâchera les activités déficitaires: le Théâtre – qui perd 800'000 francs par an – et le Centre de Congrès. La Haute Ecole de santé La Source reprendra une partie des locaux.

«Le théâtre est utilisé de 60 à 80 jours par an. Notre but est d'augmenter ce chiffre d'une trentaine de dates», explique Vincent Sager, directeur d'Opus One. Resteront bien sûr les piliers de Beaulieu: le Bèjart Ballet Lausanne, l'Orchestre de la Suisse romande, le Prix de Lausanne ou encore la Paternelle. En plus des spectacles, la Fondation espère voir dans le théâtre des congrès et des assemblées générales.

Subvention de 850 000 francs

Qui payera les 20 à 22 millions de francs de travaux? La Fondation de Beaulieu, grâce à un prêt sur 20 ou 30 ans cautionné par la Ville, selon le syndic Vert Daniel Brélaz, vice-président de la Fondation. Pour l'aider à rembourser, la Ville lui versera une subvention d'environ 850'000 francs par an. Soit grosso modo le montant de l'impôt sur les divertissements (14% du prix des billets) que le théâtre payera. Il en verse aujourd'hui 300'000, mais la Ville table sur un fort développement. «Une opération quasi blanche pour nous», note Daniel Brélaz. La Municipalité soumettra un préavis au Conseil communal. Des montants qui s'ajoutent aux 55 millions accordés par la Ville et le Canton en 2009, notamment pour la transformation des Halles Sud.

Prospection en maître-mot

Alors que Live Music Production, concurrent d'Opus One, a repris la gestion de la salle Métropole, Vincent Sager est optimiste. Le positionnement du Théâtre de Beaulieu sera différent de l'offre culturelle lausannoise en général: «Il y a un très fort potentiel dans le visuel, l'humour, la musique et la variété, ainsi que les grands spectacles sur une ou deux semaines, explique Vincent Sager. Il y aura un effet de vases communicants entre les salles à Lausanne ou avec Genève. Mais nous prévoyons une augmentation globale de l'offre.»

L'une des clés sera la prospection. Opus One démarchera les artistes, alors que MCH était moins proactif. «Il s'agit du changement majeur dans le fonctionnement du théâtre», souligne Gustave Muheim, président de la Fondation de Beaulieu.

Ces annonces ne répondent pas à toutes les interrogations apparues au Conseil communal et au Grand Conseil après l'annonce de MCH. Pour Gilles Meystre, conseiller communal libéral-radical, de nombreuses contraintes demeurent, comme l'impôt sur les divertissements ou la multiplicité des locataires. «La récréation est finie pour la Municipalité, mais la reprise s'annonce pleine d'inconnues», commente-t-il. (24 heures)

(Créé: 23.02.2015, 13h06)